

LES PUISSANCES MILITAIRES : VERS UN NOUVEL EQUILIBRE MONDIAL ?

Un glissement de la puissance vers l'Asie ?

Les dépenses militaires étaient globalement en baisse en 2012. Cette baisse concerne des pays comme les EUA, l'Australie, le Japon et près des 2/3 des Etats européens, dans une période où les dépenses de défense augmentent au contraire dans d'autres régions du monde, en particulier en Asie, mais aussi en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Russie.

Tant est si bien que les budgets militaires de l'Europe occidentale seront bientôt dépassés par ceux de l'Asie de l'Est. La Chine a annoncé en mars 2013 une augmentation de 10,7 % de son budget de défense annuel.

Ces évolutions montrent en filigrane la redistribution du pouvoir économique et politique sur la scène internationale, induite par la crise financière, d'un côté, et par l'émergence confirmée de nouvelles puissances dans l'économie mondiale, les BRIC, de l'autre. Néanmoins la modernisation des armées dans ces régions demande d'importants investissements pour rendre effectif un basculement de la puissance militaire.

La puissance militaire, entre quantitatif et qualitatif

Selon l'historien Olivier Zajec, la qualité des forces armées est un élément essentiel dans l'évaluation de la puissance militaire. Les 2 285 000 soldats de l'armée chinoise ne concurrencent pas encore, au niveau opérationnel, l'armée américaine et ses 1 414 000 soldats.

Pour hiérarchiser les différentes armées, les analystes combinent souvent plusieurs facteurs :

- nombre d'hommes
- technologies militaires
- capacités industrielles
- capacités globales du pays

Ce qui fait de l'armée américaine le premier acteur militaire sur la scène mondiale.

Redéfinir la puissance au XXIe siècle

Joseph Nye : Hard et Soft Power

Bertrand Badie : «L'impuissance» de la puissance pour désigner l'enlisement des EU en Afghanistan et en Irak par exemple, et pour illustrer la multiplication des acteurs, non étatiques sur la scène internationale, et de fait, les nouvelles conflictualités.

Puissances et dissuasion nucléaire

Avec la GF, les puissances (notamment les 2 superpuissances) ont été amenées à limiter leur arsenal nucléaire, sans pour autant, encore aujourd'hui, renoncer à leur armement. Cette situation confirme le maintien d'une volonté de dissuasion au niveau stratégique.

Pour les pourfendeurs de l'arme nucléaire, cette dernière doit disparaître pour des raisons éthiques ; parce que celles-ci ne seraient pas adaptées aux nouvelles formes de conflictualité (terrorisme, guerre du cyberspace) et enfin pour le risque de prolifération qu'elle génère.

Pour le politologue Bruno Tertrais, souligne au contraire, le fait qu'aucune guerre n'aie été déclarée entre Etats nucléaires et par le jeu des alliances qui concourt à l'endiguement du risque de prolifération.

La prolifération : vers de nouvelles puissances nucléaires ?

- Concernant l'Iran, un accord a été signé à Genève le 24 novembre 2013 prévoyant un gel du programme nucléaire iranien (le programme nucléaire civil avait débuté dès les années 50 ; des soupçons sur un programme nucléaire militaire pesaient depuis 2002)

- La Corée du Nord a effectué 3 essais nucléaires depuis 2006. Kim Jong-un exige que son pays soit considéré comme une puissance nucléaire. Des sanctions de l'ONU existent depuis 2006.

- Des acteurs non-étatiques se positionnent dans le domaine nucléaire, ce qui entraîne une privatisation de la menace nucléaire. On peut citer l'exemple du réseau mondial monté par le docteur Abdul Qadeer Khan en 2003.